

Des systèmes à événements discrets à l'égalité entre les filles et les garçons

Euriell Le Corronc

Ex enseignante-rechercheuse en Automatique et Génie Informatique, Université Toulouse 3
Auto-entrepreneuse qui sensibilise aux stéréotypes de genres dès la petite enfance

19 novembre 2025



www.eurielletcompagnie.com
 euriell_et_compagnie
 Euriell Le Corronc

Colloque MSR'25

<https://msr2025.sciencesconf.org>





Des systèmes à événements discrets à l'égalité entre les filles et les garçons

Partie I. D'enseignante-rechercheuse à auto-entrepreneuse

Après 15 ans d'enseignement et de recherche, je me reconvertis dans un tout autre domaine. Pourquoi ? Comment ?

Cette partie n'est pas disponible en ligne

Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom : bienvenue dans le joyeux monde des stéréotypes de genres

A travers l'histoire de deux enfants, une fille Lisa et un garçon Tom, de leur naissance à l'entrée dans les études supérieures, je vais vous parler des stéréotypes de genres. Quels sont-ils ? Quels sont leurs impacts sur l'évolution des filles et des garçons ? Comment les contrer ?



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Bienvenue dans le joyeux monde des stéréotypes de genres



Lisa



Tom

Notez que je dis "Lisa et Tom"
dans cet ordre !

Nous allons suivre **leur histoire** de la procréation jusqu'à l'entrée en études supérieures et tout au long de leurs vies. Nous allons voir comment s'opèrent les **stéréotypes de genres**, les **idées reçues** sur les filles et les garçons, les **clichés sexistes** qui s'appliquent dès l'enfance



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Bienvenue dans le joyeux monde des stéréotypes de genres



Lisa



Tom

Notez que je dis "Lisa et Tom"
dans cet ordre !

Dans cette histoire, je vais **condenser** tout un tas de **clichés** qui n'arrivent probablement pas tous, ni aussi fortement dans la vie d'une seule personne (quoique).

Je parle également dans un **contexte hétéronormé, cisgenre et à majorité blanche**. Je laisse volontairement de côté la **communauté LGBTQIA+** par manque de connaissance aujourd'hui sur ce sujet.

LGBTQIA+ = Lesbienne, Gay, Bisexuel·le, Trans, Queer, Intersexé, Asexuel·le, Aromantique, +



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa et Tom sont des enfants désirés par leurs parents, conçus naturellement.

Déjà, dans le ventre de leurs mères, les questions, remarques et avis sollicités fusent :

C'est un garçon ou une fille ? Tu le portes haut, c'est une fille.

Il bouge beaucoup ? C'est un garçon.

J'espère que vous aurez un garçon, vu que vous avez déjà une fille.

Une fille ? Parfait, plus facile à sortir car plus petit gabarit...

C'est parti pour les clichés.

Inoffensif a priori, sauf que ça fait déjà reposer sur les parents une charge mentale sur le sujet de la parentalité.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa est née. Quelques jours plus tard, Tom est né également.

Les familles et ami·es viennent voir ces nouveaux petits être humains

- Devant Lisa ? Quelle **mignonne** petite fille, qu'elle est **belle**, elle en fera craquer plus d'un !
- Devant Tom ? Quel petit garçon **costaud** ! Très **actif** et **dynamique**, ça se voit que c'est un petit gars.

Les enfants commencent à pleurer et là encore les réactions divergent

- Lisa pleure ? Laisse, **c'est une fille, elles pleurent toujours pour un rien**. Ou alors elle a **peur**.
- Tom pleure ? Bizarre ça, **il doit avoir mal quelque part**, ça doit être important. Ou alors il est en **colère**.

C'est le début de la construction de ces enfants et les clichés sont présents dès la pose des bases de cette construction.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Les pleurs des bébés et la littérature scientifique

Analyse de pleurs de bébés filles et garçons pendant les 4 premiers mois de vie : les pleurs des filles et des garçons sont acoustiquement similaires, **chaque bébé pleure d'une manière qui lui est propre** (aigu, médium, basse)

On présente 2 ensembles de pleurs à des adultes : un ensemble est étiqueté “pleurs de fille”, l’autre est étiqueté “pleurs de garçons”. **Les adultes associent les pleurs aigus aux filles et les pleurs graves aux garçons.** Idem avec des pleurs dont la hauteur a été artificiellement modifiée.

Ensuite, un même groupe de pleurs est étiqueté en “filles” puis en “garçons”. Les hommes ont considéré que les pleurs des “garçons” exprimaient plus d’inconfort que les mêmes pleurs présentés comme “filles”. Les femmes évaluaient les pleurs sans prêter attention au sexe indiqué.

“Infant cries convey both stable and dynamic information about age and identity”

Lockart-Bouron et al., 2023, Communications Psychology

“Sex stereotypes influence adults’ perception of babies’ cries”

Reby et al., 2016, BMC Psychology



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Les pleurs des bébés et la littérature scientifique

D'autres études menées dans les années 70 et 80 mettent en situation des bébés, habillés et accessoirisés "filles" ou "garçons", et les confrontent à différents jouets dont certains les font pleurer.

Les adultes interprètent plus souvent comme de la **peur** les **pleurs** des bébés étiquetés "**filles**" et comme de la **colère** pour les **pleurs** des bébés du groupe "**garçons**".

Les adultes choisissent les jouets à proposer aux bébés en fonction de clichés genrés grâce aux label attribués aux groupes.

"Baby X: The Effect of Gender Labels on Adult Responses to Infants"

Seavey et al., 1975, Sex Roles

"Baby X revisited"

Sidorowicz et al., 1980, Sex Roles



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa et Tom entrent à la crèche

Naturellement, le personnel de la crèche va valoriser les **comportements sages de Lisa**. Elle est facilement félicitée par des remarques liées à la **beauté** et à **l'apparence** quand elle porte une jolie robe. Elle aimeraient bien qu'on lui dise qu'avec son nouveau parapluie, elle sera bien au sec. Mais au lieu de ça, on lui dit

Qu'il est joli ton parapluie tout rose, magnifique !

Du coup, elle est un peu perdue, un parapluie, ça sert à quoi ? A se protéger de la pluie ou à faire joli ?

Du côté de **Tom**, le personnel aura tendance à lui laisser **plus d'espace, le laisser aller plus loin, plus vite**. Les félicitations sur sa **force** parce qu'il a réussi à soulever un objet ou qu'il arrive à accrocher son manteau tout seul. On lui demandera rarement d'exprimer ses émotions à moins que ce ne soit pour l'aider à gérer sa colère.

Podcast Paillettes et Préjugés, hors-série "Bienvenu·e bébé"

Journaliste non binaire Aline Laurent-Mayard, interview dans une crèche formée par Artémisia. 2023 et 2025



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa et Tom entrent à la crèche

On laisse **Tom taper dans le ballon avec le pied, on restreint Lisa à lancer doucement avec la main**. Lors des activités physiques, **Lisa** sera félicitée si elle fait un joli geste **esthétique**, **Tom** s'il fait une belle **performance**.

Et puis développer la **motricité**, le **dynamisme**, la **vivacité**, sont des **aptitudes** qui peuvent potentiellement amener par la suite à la **violence** ou en tout cas donner un terreau fertile à des gestes violents (taper, mordre, crier...)

Podcast Faites des gosses : "Mon enfant frappe, est-ce que c'est grave ?"
Wilfried Lignier, sociologue spécialiste de l'enfance, directeur de recherche au CNRS et auteur de "Prendre. Naissance d'une pratique sociale élémentaire", une enquête d'un an dans une crèche parisienne. Janvier 2024



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa et Tom entrent à la crèche

Parfois, très peu souvent et pendant très peu de temps, **il n'y a aucun adulte dans la pièce. Tom ose jouer à la poupée ! Lisa ose faire un peu plus de bruit !** Mais attention quand les adultes reviennent. Vite, reprenons les rôles qu'iels attendent de nous. **On a compris les codes,** on va leur montrer qu'on a tout bien intégré, iels seront fier·es de nous.

Chose curieuse, **Lisa a le droit de mettre des pantalons, de porter du bleu.** Elle a une copine qui aime bien jouer au foot et s'est déguisée en Spiderman l'an dernier. C'est accepté, toléré.

Mais quand **Tom arrive en jupe un matin**, ouille, ça va pas ça. Pas possible. Pas dans les normes, pas comme ça qu'on fait. Et ce n'est pas mieux s'il porte un pantalon rose.

Enfin, ce sont les mères des enfants qui seront appelées en priorité par le personnel.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa et Tom entrent à l'école

Aparté...

Comment s'appelle l'école pour les tout-petits ? L'école **maternelle** bien sûr !

Parfait pour les mamans qui accompagnent les enfants tous les matins et viennent les chercher tous les après-midis et s'en occupent les mercredis (temps partiel, impact sur l'évolution de carrière...)

Idem pour les assistantes **maternelles**.

Pas top pour les papas solos, les couples gays, les personnes non binaires quand iels entendent ces termes... A force, ça doit agacer quand même.

On pourrait dire “**assistante parentale**” et “**école pré-élémentaire**”



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa et Tom entrent à l'école

L'école commence avec, comme à la crèche, le **mélange des éducations des enfants**. Donc même si tu as fait attention avec ton enfant à la maison, cette **mini-société** te renvoie des **clichés** en pleine figure :

*Les filles ont pas le droit de jouer au foot.
Les poupées, c'est pas pour les garçons.*

Les personnels participent aussi à ce clivage :

*“Bon, de toute façon, c'est toujours comme ça avec les filles”
dit le maître de Lisa à sa mère.*

Tom tombe à la récréation et entend tout de suite de sa maîtresse :

“Ah non, un grand garçon comme toi, ça pleure pas. Allez, on se redresse”

Et puis dans la classe, il y a des **espaces bien séparés** avec des noms très compréhensibles : coin **dînette** pour faire la cuisine et s'occuper des poupons, coin **petites voitures** avec le tapis circuit de course.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Lisa et Tom entrent à l'école

En début de chaque année, **on sépare les enfants en “filles” et “garçons”**. Les photos sont prises, découpées et collées fièrement en 2 groupes sur le cahier qui part à la maison pendant les vacances scolaires. Quand il faut donner les rôles pour être “chef de rang” ou “chef du temps” chaque semaine, la maîtresse prend bien soin d’alterner les rôles : un garçon, une fille, un garçon, une fille...

Lisa se fait une copine, les animatrices ne les appellent plus par leurs prénoms mais par **“les filles”**. Quand il faut aider, ce sont d’ailleurs souvent “les filles” qui sont appelées en premier.

Tom s'est fait plusieurs copains lui aussi. Et ça ne manque pas, ils sont toujours appelés **“les garçons”** quand ils sont ensemble et vu qu'ils font beaucoup de bêtises, les voilà dénommés **“le groupe de bêtises”**. Pas méchants, mais qui s'amusent à faire la guerre à la récréation, prennent beaucoup de place, gigotent en classe.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Les groupes nommés, les stéréotypes et la littérature scientifique

Etude années 80 (Rebecca Bigler)

2 groupes sont faits en primaire

- 1er groupe : les profs différencient intentionnellement les filles des garçons
- 2ème groupe : les profs ne font aucune mention du genre

Après 6 semaines, les enfants du 1er groupe ont développé des stéréotypes de genre :

Seuls les garçons peuvent devenir président. Les filles sont très faibles.

Etude années 2000 (Rebecca Bigler et Christia Spears Brown)

Même expérience mais avec des couleurs de tshirts : bleu et rouge. Au bout de quelques semaines, les enfants rouges du groupe expérimental disent :

Les enfants bleus ne sont pas très gentils, ils ne sont pas très intelligents, ils font beaucoup de bêtises et réciproquement.

On ne remarque pas ça dans le groupe où la couleur des tshirts n'a pas d'importance.

"Parenting Beyond Pink & Blue: How to Raise Your Kids Free of Gender Stereotypes"

Christia Spears Brown, 2014, Ten Speed Press

"Preschool children's attention to environmental messages about groups: social categorization and the origins of intergroup bias"

M. M Patterson and R. S Bigler, 2006, Child Development



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Les groupes nommés, les stéréotypes et la littérature scientifique

Christia Spears Brown

“Donc même à partir de rien, lorsque vous mettez les enfants dans des groupes et que vous considérez ces groupes comme des catégories qui permettent de les différencier, les enfants donnent du sens à ces groupes.

Au fond, le sujet n'est pas le genre, c'est la façon dont on utilise le genre dans notre société, qu'on l'utilise autant pour trier, catégoriser, étiqueter les gens.

*Il faut qu'on arrête de genrer quand ce n'est pas pertinent,
et c'est très rarement pertinent...”*

Podcast Paillettes et Préjugés, hors-série “Bienvenu·e bébé”

Interview de Christia Spears Brown par la journaliste Aline Laurent-Mayard en 2023

“Parenting Beyond Pink & Blue: How to Raise Your Kids Free of Gender Stereotypes”

Christia Spears Brown, 2014, Ten Speed Press

“Preschool children's attention to environmental messages about groups: social categorization and the origins of intergroup bias”

M. M Patterson and R. S Bigler, 2006, Child Development

Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur le développement de l'identité de genre

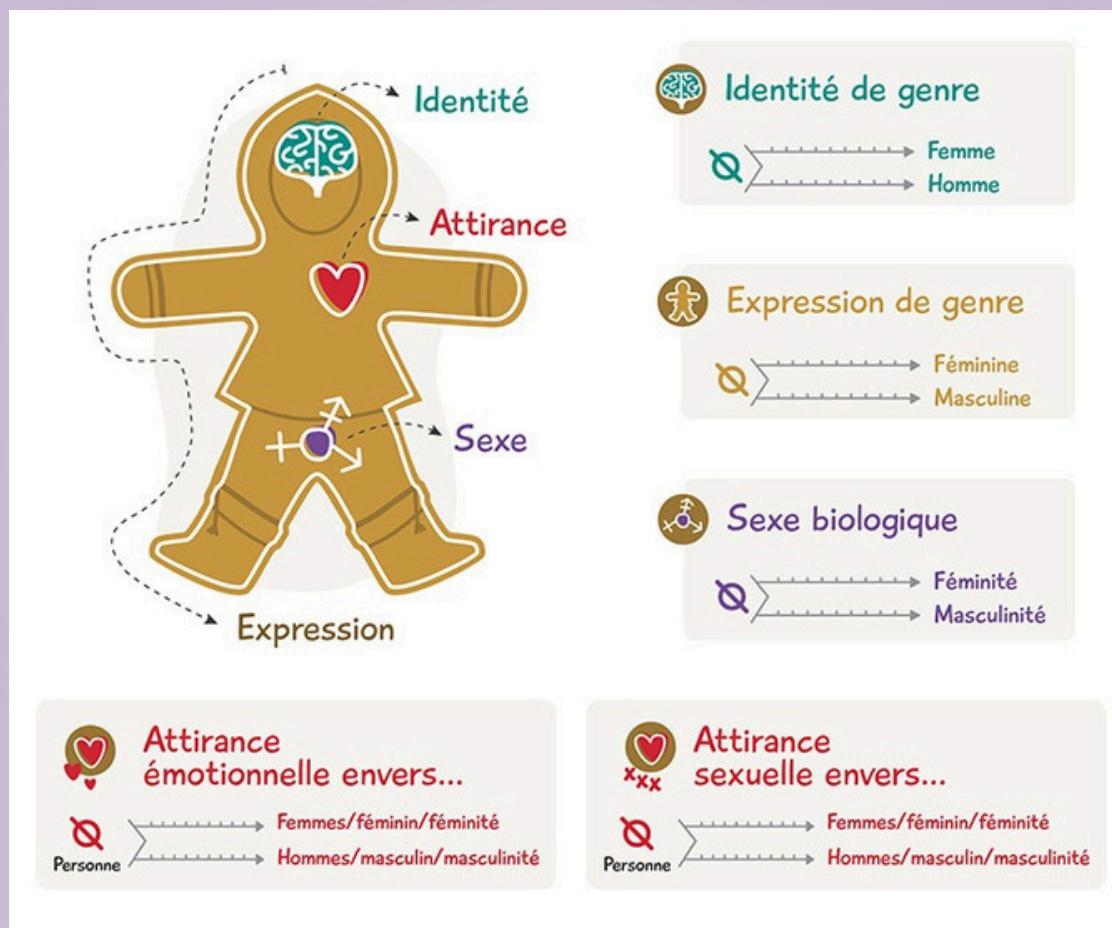


Schéma issu du site web :

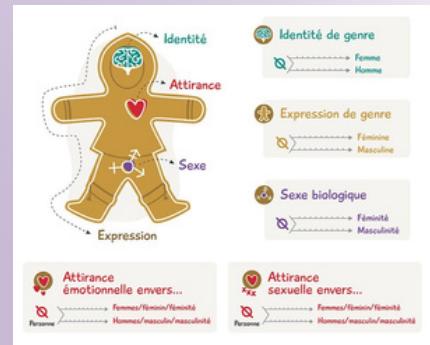
<https://www.irespectmyself.ca/fr/respect-yourself/healthy-sexuality/gender-identity>

Le ministère de la Santé, Gouvernement du Nunavut, 2022



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur le développement de l'identité de genre



Sexe – Il y a une différence entre le sexe et le genre d'une personne. Le sexe fait référence à l'étiquette biologique (femme, homme ou personne intersexuée) qu'un médecin attribue à une personne à la naissance en fonction des organes génitaux et des chromosomes qu'elle possède à la naissance.

Genre – Si le sexe est un terme biologique, le genre est un terme social et culturel. Le genre désigne la façon dont l'identité d'une personne se rattache à la façon dont la société comprend ce que signifie être une femme, un homme, ni l'un ni l'autre, ou tout autre positionnement dans le spectre du genre.

Identité de genre – L'identité de genre désigne l'expérience interne et individuelle de chaque personne en matière de genre. L'identité de genre est le sentiment qu'a une personne d'être une femme, un homme, les deux, ni l'un ni l'autre, ou tout autre positionnement dans le spectre du genre. L'identité de genre d'une personne peut être identique ou différente du sexe qui lui a été attribué à la naissance.

Expression de genre – L'expression du genre désigne la façon dont une personne présente ou exprime publiquement son genre. On peut notamment exprimer son genre par son comportement et son apparence extérieure (vêtements, coiffure, utilisation de maquillage, langage corporel et voix).

Site web :

<https://www.irespectmyself.ca/fr/respect-yourself/healthy-sexuality/gender-identity>

Le ministère de la Santé, Gouvernement du Nunavut, 2022



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur le développement de l'identité de genre

A la naissance, presque pas de différences entre les bébés filles, garçons, intersexes, à l'exception des organes génitaux. L'enfant n'a pas conscience de son genre, iel va le développer en 3 étapes.

I. Identification de genre

Apprendre à distinguer son propre genre et celui des autres grâce aux caractéristiques physiques apparentes.

Vers 2-3 ans, l'enfant commence à comprendre les rôles genrés. Exemple des professions typiquement exercées par les femmes et les hommes, qui fait quoi à la maison, chez la nounou, à la crèche, dans les supermarchés, les pubs sur les panneaux publicitaires en ville, dans la famille, dans les dessins animés, dans les livres, les coloriages. L'enfant adopte des activités, comportement, vêtements, jeux, jouets, accessoires correspondant à son genre



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur le développement de l'identité de genre

2. Stabilité du genre

L'enfant comprend que le genre d'une personne est stable dans le temps. Les filles deviendront des femmes, les garçons, des hommes. Mais, à cet âge, **vers 3-4 ans, l'identité de genre correspond à l'expression de genre**. Donc un garçon qui porte une jupe devient une fille !

Je ne parle pas des enfants trans

Les enfants sont convaincus que le sexe est déterminé par des indices socioculturels : longueur des cheveux, vêtements, jouets... On peut changer de sexe selon les situations !

A 3 ans, les enfants prennent conscience que les adultes se comportent différemment en fonction du genre de l'enfant. Les enfants prennent conscience des stéréotypes de genre et répètent les clichés : les voitures c'est pas pour les filles, les poupées c'est pas pour les garçons



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur le développement de l'identité de genre

3. Constance du genre

Vers 5-7 ans, l'enfant intègre que le genre d'une personne est constant en toutes circonstances, stable dans le temps et défini par la biologie, du moins dans une société qui détermine le genre d'une personne à la naissance, en fonction de ses organes génitaux.

Je ne parle pas des enfants trans

L'enfant réalise aussi à cet âge que **l'identité n'est pas influencée par les changements d'apparence ou d'activités relatives au genre** (donc par l'expression de genre).



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

L'école continue, vers 5-7 ans...

- **Lisa veut devenir maîtresse ou vétérinaire** quand elle sera plus grande. Tout le monde lui dit qu'elle aime bien s'occuper des plus petits qu'elle : animaux, bébés...
- **Tom veut devenir pompier ou pilote de course.** Tout le monde lui dit qu'il est "tête brûlé", courageux, qu'il ose faire les choses et aller super vite en vélo.

Et puis du côté des **activités extra scolaire** c'est bouclé (sauf exception) :

- Les **filles à la danse** (en **intérieur**) où on demande de la grâce et des alignements parfaits, un chignon bien serré et du maquillage lors du spectacle de fin d'année
- Les **garçons au foot/rugby/tennis** (en **extérieur**) avec des compétitions régulières

Un garçon qui veut faire de la danse ? Du hip hop, ça passe.... limite...

Le **harcèlement** peut commencer si on ne rentre pas dans les cases. **Tom a des cheveux longs**, les autres enfants se moquent de lui sans arrêt et disent que c'est une fille. Enervé, il finit par baisser son pantalon dans la cour pour montrer qu'il est bien un garçon. Le lendemain, il revient à l'école avec les cheveux courts.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

L'école continue, vers 5-7 ans...

Dans un film de 2016 (spot publicitaire réalisé pour une association caritative), à Londres, les enseignant·es demandent à 66 enfants âgé·es de 5-7 ans de dessiner :

a fire figther, a surgeon, a fighter pilot

61 enfants ont dessiné des hommes, 5 ont dessiné des femmes.

Surprise quand iels voient les versions “en vrai” de leurs dessins !

3 femmes arrivent :

- Tamzin Cuming, Surgeon, Homerton University Hospital
- Lucy Masoud, Fire Fighter, London Fire Brigade
- Lauren Jackin, Flying Officer, Royal Air Force pilot

Film de MullenLowe (agence de marketing social) pour InspiringTheFuture (outils de l'association caritative Education and Employers) 2016, Londres
<https://www.youtube.com/watch?v=qy8VZVP5csA>



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

En route vers le CP !

Lisa et Tom entre en CP, trop content·es ! Ils commencent à apprendre à lire, à compter, à faire des calculs, à écrire, à composer des mots, des nombres...

Sauf que... **la maîtresse demande régulièrement à Lisa d'aider Gabin**, son voisin qui mélange un peu trop ses crayons et ses couleurs.

Et puis, **elle interroge beaucoup Tom** et les garçons de manière générale. **Plus que les filles en fait**. Elle en a un peu conscience mais en même temps, c'est le seul moyen qu'elle a trouvé pour avoir la paix, pour que les garçons travaillent correctement et qu'ils s'intéressent aux exercices. Les filles, elles suivent et elles s'appliquent alors pas besoin de les interroger autant.

Attention, elle interroge aussi les filles hein. Mais moins souvent et plutôt pour demander des **rappels de définitions**. Alors qu'aux **garçons**, elle a tendance à leur demander plus **d'initiative**, de prise de **risque** dans leurs réponses. Ils acquièrent de nouvelles compétences quand les filles renforcent ce qu'elles savent déjà.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Les maths, les filles, le CP et la littérature scientifique

Une **étude de très grande envergure** a été menée sur près de **3 millions d'enfants** scolarisés en France **entre 2018 et 2022**. Cette étude, publiée en juin 2025, montre que l'écart entre filles et garçons en mathématiques apparaît dès les premiers mois d'école élémentaire, en CP, quand les enfants ont 5-6 ans.

A l'entrée au CP, les résultats des filles en math sont identiques à ceux des garçons.

D'ailleurs, d'autres recherches ont montré que nourrissons et jeunes enfants présentent les mêmes compétences mathématiques de base.

Mais en milieu de CP, l'écart de niveau en faveur des garçons se creuse. En fin de CP, c'est pire. Et chaque année, ça se reproduit.

Il y a eu une sorte de **pause** en **2020** avec le **Covid**. Comme quoi les inégalités ne viennent pas forcément de la maison mais sont fortement véhiculés par l'école.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Les maths, les filles, le CP et la littérature scientifique

La raison de cet écart ? Les stéréotypes de genre.

Ils influencent les **compétences** en **mathématiques** des **enfants**. Ce sont des biais de société, plus ou moins implicites, qui amènent à considérer que les métiers des maths, des ingénieurs, sont plutôt des métiers d'hommes, ce n'est pas quelque chose pour les petites filles. Et les enfants absorbent ces biais qui sont partout dans la société.

Les **stéréotypes** sont **véhiculés** dans les représentations des métiers, dans les modèles que voient les enfants à longueur de journée, dans le langage ou le non verbal des enseignant·es, dans les **manuels scolaires** où très peu de filles sont en action ou dans des représentations scientifiques.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Les maths, les filles, le CP et la littérature scientifique

La raison de cet écart ? Les stéréotypes de genre.

Le **corps enseignant en primaire** est constitué à plus de **85% de femmes**, souvent issues de cursus littéraire et qui se considèrent comme “nulles” en math. Les petites filles qui s’identifient à leurs maîtresses, parce que du même genre et parce que figure d’autorité, vont ressentir cette appréhension et se l’approprier.

Les **bulletins scolaires** et les rdv avec les parents montrent aussi ces stéréotypes :

- les filles sont travailleuses, sérieuses : si une fille réussit, c'est grâce à son travail
- les garçons sont brillants : si un garçon réussit, c'est une compétences innée

Les garçons sont encouragés à performer dans des environnements compétitifs, les filles non.

Autre point intéressant, **l'écart est plus important dans les écoles privées ou socialement favorisées**. Sans doute parce que les clichés y sont importants dans le sens “les garçons font des maths, des métiers d’ingénieurs”.

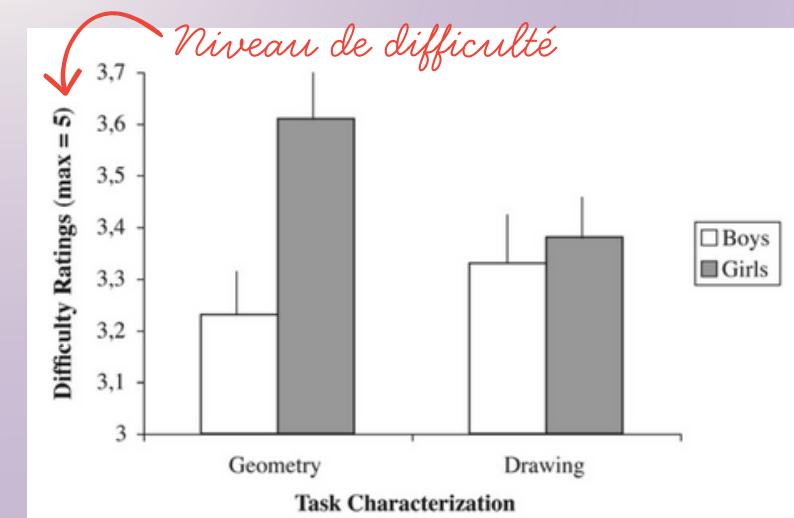
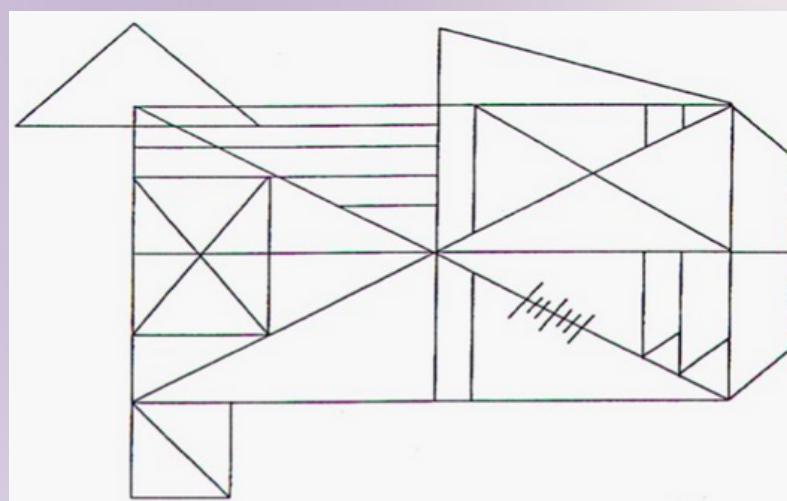
Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

La menace du stéréotype à l'école et la littérature scientifique

Une autre **expérience** fascinante est la suivante : le test du **dessin VS géométrie**.

Cette fois-ci, **454 élèves (223 filles et 231 garçons) âgé·es entre 11 et 13 ans (6ème et 5ème)** dans des écoles publiques représentatives des classes sociales et résultats en math sont interrogés sur un test complexe (figure de Rey-Osterrieth)

- Quand on dit que c'est un test de **géométrie**, les garçons réussissent mieux que les filles.
- Quand on dit que c'est un test de **dessin**, les filles réussissent mieux.



"Stereotype threat among schoolgirls in quasi-ordinary classroom circumstances"
Huguet et Regner, 2007, Journal of educational psychology



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

La menace du stéréotype à l'école et la littérature scientifique

Un autre test, **exercice de lecture** cette fois-ci, où il faut repérer des mots dans un texte (test standard Alouette, surtout utilisé pour détecter la dyslexie) est proposé à **80 élèves de CMI (9 ans) : 48 garçons, 32 filles, parmi dans 3 écoles publiques.**

- Quand c'est proposé comme un jeu, les garçons réussissent mieux que les filles
 - Quand c'est proposé comme un test de lecture, les filles réussissent mieux que les garçons.
-

Ce phénomène s'appelle la “**menace du stéréotype**” et a été introduit par Claude Steele et Joshua Aronson en 1995 (ils s'intéressaient aux causes de l'échec scolaire des minorités ethniques telles que les Afro-Américains aux Etats-Unis).

Cette menace engendre des **pensées et émotions négatives** qui diminuent les performances cognitives. Dans les études citées ici, les menaces qui se réalisent sont

- les **filles** sont **nulles** en **math**
- les **garçons** sont **nuls** en **français**



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

La cour de récré en élémentaire et au collège

Lisa papote avec ses copines à la récré. Sur le banc au fond de la cour, toujours le même. Les autres filles font pareil sur d'autres bancs ou alors marchent autour du terrain de foot en plein milieu. En tout cas, toujours **reléguées dans des coins, des endroits privés comme les toilettes.**

Tom et ses copains jouent au foot selon une **hiérarchie bien précise** de compétences et d'âges (les plus grands et ceux qui jouent en club décident, c'est bien connu). Les autres garçons ? Ceux qui n'aiment pas le foot ? Oh, trois fois rien, ils sont traités régulièrement de PD ou de fragiles, pire que les filles en tout cas. Des moins-que-rien ou des geeks.

Le vocabulaire ne manque pas pour désigner tout cela dans les cours de récré et ce n'est pas la **présence** d'un immense **terrain de foot au plein milieu qui va favoriser la mixité ou l'égalité des genres.**



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

La cour de récré en élémentaire et au collège

En 2024, la ville de Strasbourg équipe **125** enfants de **gilets connectés** lors de l'utilisation de la **cour de récréation** pendant 1 semaine :

80% de l'espace dans les cours est accaparé par seulement 20% des enfants, majoritairement des garçons (les + âgés)

Pendant **10 ans**, Edith Maruejouls, docteure en géographie et spécialiste de la géographie du genre **observe** les **garçons** et les **filles** jouer dans les **cours de récréation** :

10 % des élèves (majoritairement masculins) occupent 80 % des espaces récréatifs



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

De l'argent de poche aux inégalités salariales

Lisa a de l'argent de poche. Pas beaucoup, mais un peu quand même. Elle en gagne quand elle range sa chambre, quand elle aide son petit frère, et aussi quand elle fait du baby sitting.

Tom aussi a de l'argent de poche. Mais lui, c'est surtout pour laver les voitures ou tondre la pelouse.

Et puis un jour, iels discutent des montants mensuels avec leurs autres ami·es et c'est **indiscutable**. Alors qu'iels estiment travailler à peu près les mêmes durées chaque semaine, **les filles gagnent moins d'argent de poche que les garçons**.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

De l'argent de poche aux inégalités salariales

Sondage réalisé par Harris Interactive pour la Fédération bancaire française 2025.
Enquête en ligne du 18 au 24 février 2025 auprès de 1099 enfants âgés de 8 à 14 ans
→ **34 euros par mois pour les filles et 36 euros pour les garçons**

Enquête réalisée par Pixpay, via son Teenage Lab, et basée sur les données d'argent de poche des utilisateur·ices de l'application Pixpay. Du 19 janvier 2025 au 19 février 2025. Autant de filles que de garçons utilisent l'appli.

→ **les filles reçoivent en moyenne 6,7€ d'argent de poche de moins par mois que les garçons, soit 79,9€ par an**

Enquête en ligne de l'institut CSA pour le magazine Julie, du 12 au 21 juin 2023.
Échantillon représentatif de 804 parents pour 1101 adolescents âgés de 10 à 15 ans.
→ **La moitié des 10-15 ans reçoivent de l'argent de poche (50%). Les garçons y ont accès plus tôt que les filles. 48% des garçons âgés de 10 à 12 ans en perçoivent contre 40% des filles du même âge. 38 euros par mois pour les filles contre 44 euros pour les garçons.**



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

De l'argent de poche aux inégalités salariales

L'**inégalité de salaire** entre les **femmes** et les **hommes** dans le **privé** varie entre 22% et 4% (2023) selon la méthode de calcul : écart global tous temps de travail confondus ; écart à temps de travail égal ; écart à temps de travail égal et métiers équivalents.

En outre, plus d'I femme sur 4 travaille à temps partiel et donc, fait beaucoup moins d'économie ou de réserve de patrimoine

Aparté sur le mot "patrimoine" et la théorie des pots de yaourts

Les **femmes** sont aussi beaucoup **moins nombreuses dans les hauts salaires** et les **postes à responsabilité**, ce qui est également vrai en recherche et dans les universités et les écoles.

Les métiers majoritairement exercé par les femmes sont souvent les moins bien payés (les métiers du soin, du “care” : médical, éducation, santé...).

Observatoire des inégalités : <https://www.inegalites.fr/femmes-hommes-salaires-inegalites#:~:text=Dans%20le%20secteur%20priv%C3%A9%20les,de%20salaire%20est%20de%204%20%25>

Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Le salaire des enseignant·es dans le public et la littérature scientifique

De l'argent de poche aux inégalités salariales

En 2015, dans le secteur public, une **enseignante** titulaire perçoit en moyenne un salaire net **inférieur de 14%** à celui d'un **enseignant**. (1er et 2nd degré)

Il y a plus de **femmes** dans le **1er degré** (corps des profs des écoles) où les **salaires** sont **moins élevés** que dans le 2nd degré.

Les **femmes** effectuent plus souvent un service à **temps partiel** et ont moins souvent des fonctions qui permettent des compléments de salaires.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

De l'argent de poche aux inégalités salariales

De manière générale

Les femmes sont moins éduquées aux questions d'argent que les hommes (ça va de pair avec les maths) et risque plus de perdre en cas de séparation par exemple.

Et quand on a des enfants ?

Les femmes :

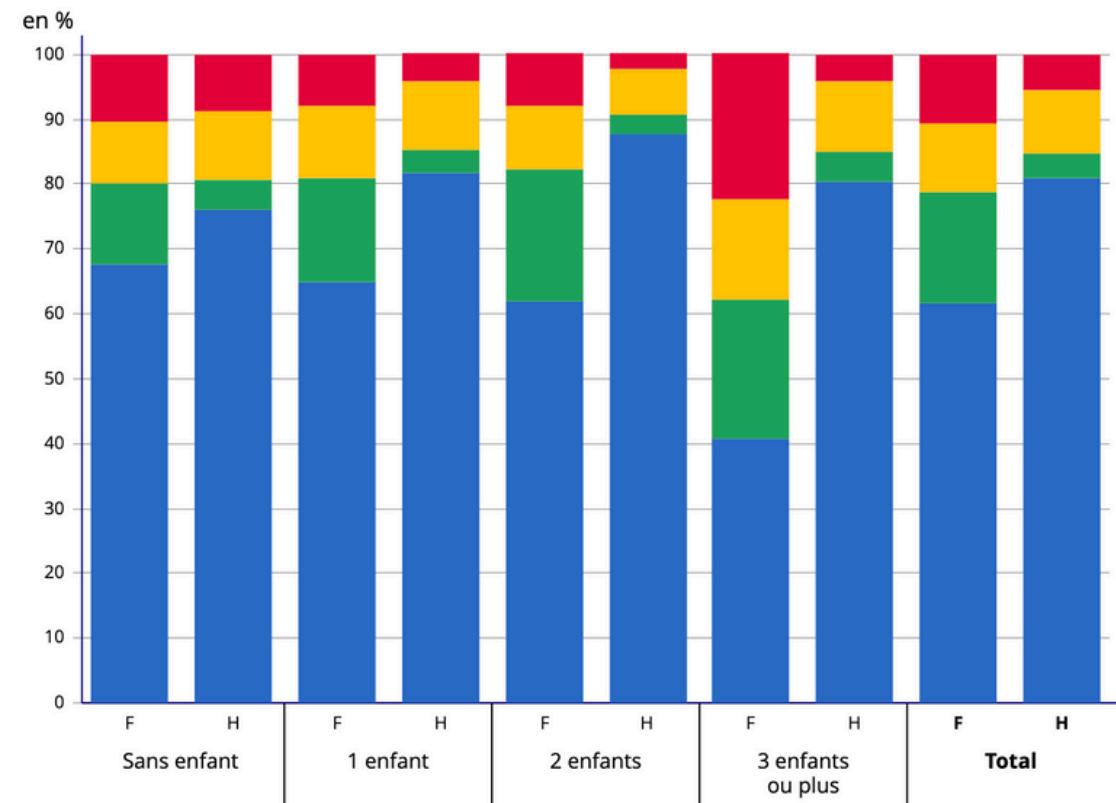
- s'arrêtent pendant le congé maternité et parfois prennent un congé parental
- font moins d'heures complémentaires que les pères (pour s'occuper des enfants)
- se mettent aux 4/5 ème pour gérer le surplus de charge du foyer
- vont prendre un emploi moins exigeant et donc moins bien payé
- butent contre le plafond de verre : tu es maman ? tu dois avoir déjà beaucoup à faire à la maison, on va pas te surcharger avec cette promotion – tu es papa ? bravo, tu sais gérer ta famille, on va te donner un peu plus de responsabilité

Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

De l'argent de poche aux inégalités salariales

Figure 3 – Activité et emploi selon le sexe et le nombre d'enfants

- Inactif
- Actif sans emploi
- Emploi à temps partiel
- Emploi à temps complet



Champ : personnes âgées de 25 à 54 ans résidant en Centre-Val de Loire.

Source : Insee, Recensement de la population de 2018, exploitation complémentaire.

Chiffres de l'INSEE en 2018

Population en Centre-Val de Loire, personnes âgées de 25 à 54 ans.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6207842>



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Passons à l'adolescence !

C'est le début des **portables** pour beaucoup de jeunes et aussi la découverte des **réseaux sociaux** (TikTok, Instagram, Snapchat, Twitch et tout un tas de plateformes que les jeunes adorent)

Tom et ses copains se baladent sur les réseaux. Vu leurs profils, les algorithmes leur fournissent rapidement des contenus liés à la **mASCULinité**. Quand ils se comparent, ils trouvent qu'ils n'ont pas assez d'abdos... Et puis très vite, chez certains ados, les contenus deviennent **problématiques, violents**, avec des discours de **haine** envers la société et envers les femmes.

Lisa et ses copines se baladent sur les réseaux. Vu leurs profils, les algorithmes leur fournissent rapidement des contenus liés à **l'alIMENTATION**, à la **minceur**, aux **troubles du comportement alimentaire** (tendance Skinny Tok d'incitation à la maigreur extrême). Quand elles se comparent, elles trouvent qu'elles ne sont pas assez minces...



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur les contenus masculinistes

Vous avez vu la série Adolescence ?

Rapport de l'ONG Common Sense, étude « Boys in the Digital Wild » qui a suivi plus de 1 000 adolescents (garçons) âgés de 11 à 17 ans aux Etats-Unis en juillet 2025

- **73% des ados** indiquent avoir été régulièrement exposés à du contenu relatif à la **masculinité**, notamment sur les thématiques de **l'argent**, de la **forme physique**, des **rencontres** et des **combats**
- **69%** déclarent que ce contenu promeut des **stéréotypes de genre** "**problématiques**". Parmi ces stéréotypes, on retrouve l'idée selon laquelle les hommes seraient injustement traités dans les rapports entre hommes et femmes, que les femmes utilisent leur apparence pour obtenir ce qu'elles veulent ou qu'elles devraient rester à la maison pour s'occuper de la famille.
- **68 % des garçons** déclarent que les vidéos sur la « **virilité** » apparaissent **directement dans leur fil d'actualité**, poussées par les algorithmes des plateformes.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur les contenus masculinistes

Vous avez vu la série Adolescence ?

- **Patriarcat** : pas uniquement l'idée que tout passe par le père dans la société, mais : système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel // concept social et non biologique // sociétés dans lesquelles le pouvoir est principalement détenu par les hommes
- **Masculinisme** : concept niant le patriarcat et voulu comme l'opposé du féminisme qui déplore une crise de la masculinité. Mais quand le féminisme promeut l'égalité, le masculiniste promeut une domination masculine contre les femmes
- Les **Incels** (Involuntary Celibate) : célibataires involontaires, ils en veulent aux femmes de ne pas trouver l'âme soeur
- Les **MGTOW** (Men Going Their Own Way - Les hommes qui tracent leur propre route) : eux prétendent choisir délibérément le célibat pour ne pas avoir à s'engager dans une relation hétéro parce que trop compliqué



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Petite aparté sur les contenus masculinistes

Vous avez vu la série Adolescence ?

- **Théorie du 80/20** (issu du concept de Pareto en économie) : la majorité des femmes (80%) ne sont attirées que par une minorité (20%) des hommes (dits “les plus séduisants”)
- **Alpha, Beta, Omega** : termes pour classer les hommes selon une prétendue hiérarchie sociale. Alphas = dominants, charismatiques et désirés ; Beta = plus discrets ou passifs ; Omégas = en bas de l'échelle
- **Pilule rouge/pilule bleue** (Matrix) : métaphore selon laquelle ingérer la pilule rouge permet de se réveiller face à une société soi-disant dominée par les femmes VS ingérer la pilule bleue désigne ceux qui vivent encore dans l'illusion.
- **Body Count** : nombre de partenaires sexuel·les une personne a eu dans sa vie. Une femme avec un body count élevé “ne se respecte pas”.



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

La polarisation des jeunes

Le rapport 2025 du Haut Conseil à l'Egalité sur l'état du sexisme en France a pour titre **“L'heure de la polarisation”** et il fait un peu peur.

- 94% de femmes de 15 à 24 ans qui estiment qu'il est plus difficile d'être une femme aujourd'hui, soit 14 points de plus qu'en 2023
- Quand seulement 67% des hommes de 15-24 ans le pensent (+8%)
- 13% des hommes pensent qu'il est plus difficile d'être un homme qu'une femme.

Bérangère Couillard, présidente du Haut Conseil à l'Égalité :

*Les femmes sont plus féministes,
et les hommes plus masculinistes,
surtout les jeunes.*



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Et maintenant, l'orientation pro au lycée

Lisa cherche un métier en googlant des trucs sur le net. Elle tape “directrice” pour voir ce que ça donne. C'est terrible. Définitions proposées par le dictionnaire Le Robert : **directrice**, nom féminin, **Géométrie**

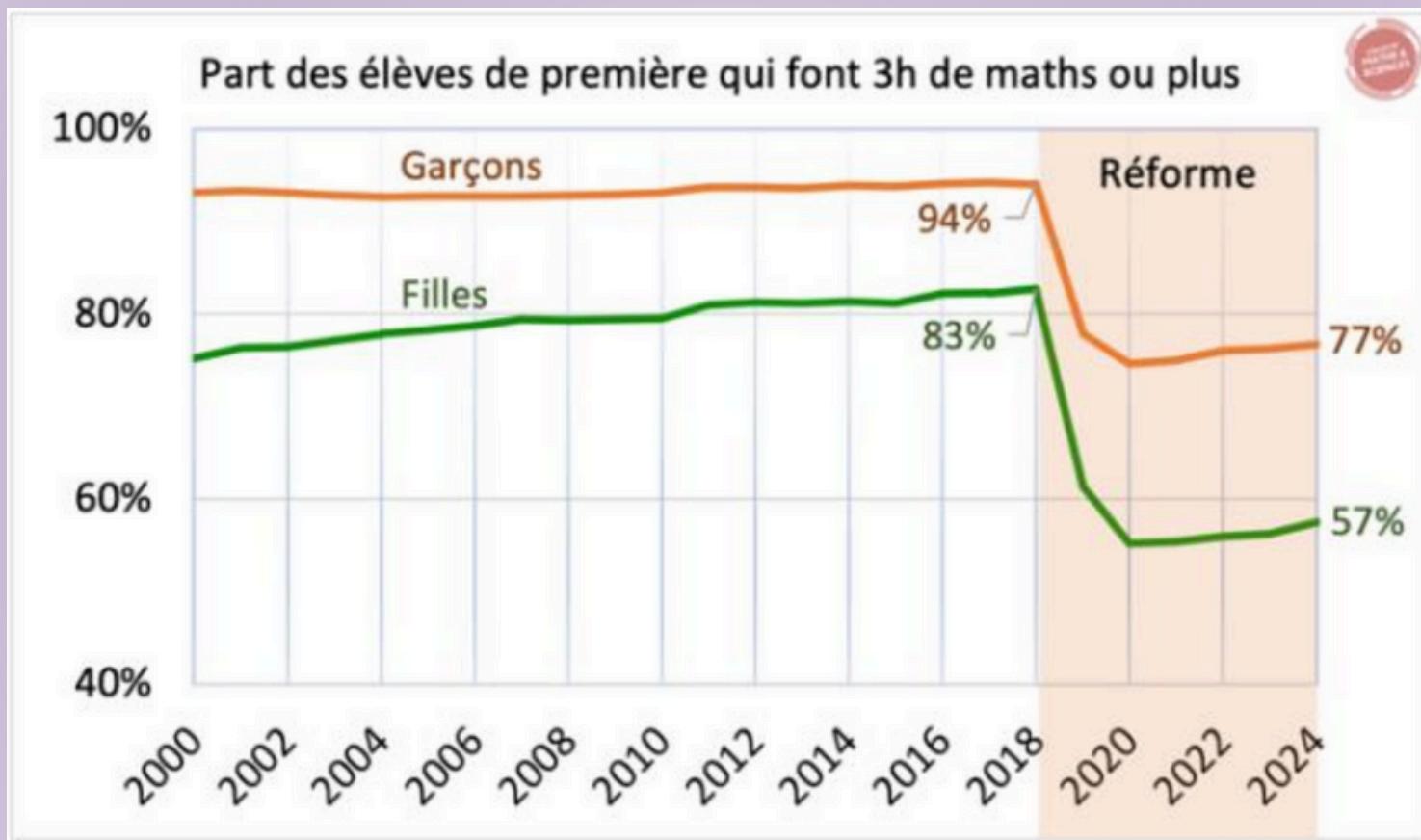
1. Courbe sur laquelle s'appuient les génératrices du cylindre, du cône.
2. Droite perpendiculaire à l'axe d'une conique et associée à un point de cet axe (foyer).

Dans les **forums**, elles ne voient que des **noms au masculin**. Elle sait qu'évoluer dans un milieu d'hommes sera difficile, si elle pouvait voir que le nom du métier qui l'intéresse apparaît sous une forme au féminin, ça serait déjà plus facile.

Et puis le choix des options dès le début du lycée est compliqué à gérer (merci Parcoursup). Pourquoi choisir une filière scientifique ? **On a tellement répété à Lisa que les filles ne sont pas faites pour les sciences**. Elles ne voient pas de modèles à qui s'identifier. Les stéréotypes de genre ont été tellement intégrés au collège et avant, qu'elle ne peut pas lutter.

Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Et maintenant, l'orientation pro au lycée



Lycée général : des scénarios pour une ambition scientifique

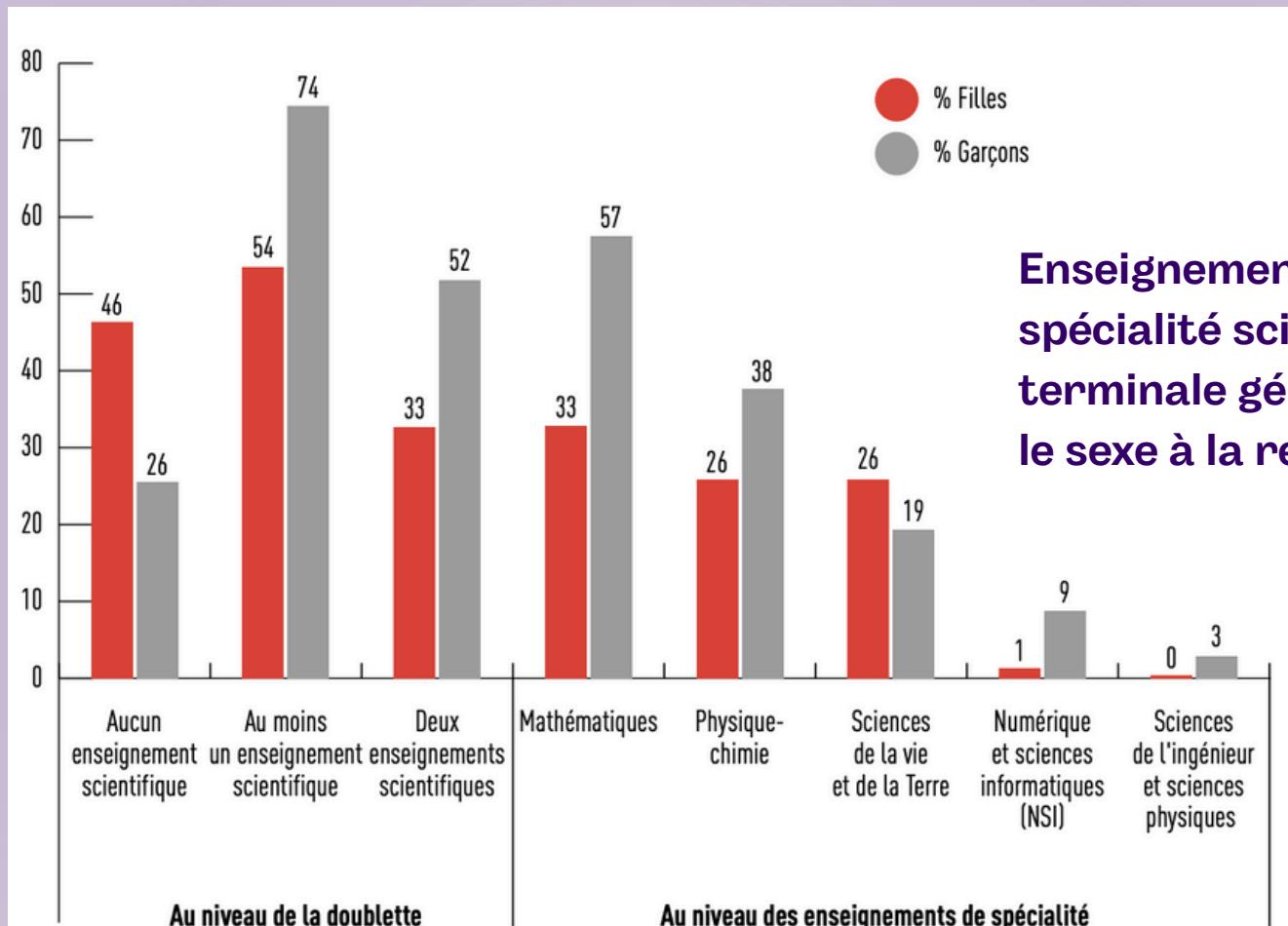
Sciences au lycée général, analyser les impacts, construire des solutions.

Rapport du Collectif Maths&Sciences, 2025

https://collectif-maths-sciences.fr/wp-content/uploads/2025/10/25_10_14_Rapport_ScenarioDuLycee.pdf

Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Et maintenant, l'orientation pro au lycée



Enseignement Supérieur et Recherche, vers l'égalité femmes-hommes, chiffres clés, 2025
Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche
<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2025-03-vers-l-galit-femmes-hommes-chiffres-cl-s-2025-36317.pdf>



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Dans les études supérieures

Maintenant, dites-moi :

- Combien de filles voyez-vous dans vos amphis en automatique, génie informatique ?
- Combien de collègues femmes sont Professeure des Universités ou Directrice de Recherche dans les domaines scientifiques ?



Partie 2. L'histoire de Lisa et Tom

Dans les études supérieures - Une étude expérimentale intéressante

La chercheuse Isabelle Régner (étude sur le dessin VS la géométrie) a réalisé une autre étude expérimentale auprès de **filles qui ne semblent a priori pas adhérer aux stéréotypes de genre en sciences** et qui avaient intégré une école d'ingénieurs

Elle a fait passer un test à des étudiant·es (filles et garçons) réparti·es en 2 groupes :

- l'un avec une consigne standard
- l'autre avec en préambule une consigne de "falsification" qui est la suivante : *Il n'y a pas de différence de performance entre les hommes et les femmes sur le prochain exercice que vous allez réaliser*

Les filles réussissent mieux que les garçons l'exercice avec la consigne de falsification et moins bien que les garçons l'exercice avec la consigne standard.

Ce type de phrases de falsification a été étudiée via des IRM fonctionnels de la zone cérébrale et on voit que l'effet est opposé entre les femmes et les hommes

- pour les femmes, ça baisse le stress, effet apaisant
- pour les hommes, ça génère un stress, ruminations mentales



Conclusion

48



Conclusion

Je ne vous ai pas trop parlé du **sport**, ni des **violences sexistes et sexuelles (VSS)**, un peu du **harcèlement** mais pas beaucoup.

Et je n'ai pas parlé des différences liées au **racisme**, à l'**homophobie**, à la **transphobie**, etc. Si les femmes travaillent gratuitement à partir du lundi 10 novembre 11h31 (chiffre calculé par la lettre d'information féministe « Les Glorieuses »), cela concerne surtout les **femmes blanches cisgenres**. Pour **les femmes racisées**, c'est entre juin et septembre.

J'ai sans doute oublié tout un tas de situations sexistes, clichés, vous pouvez rajouter la situation de votre choix ;-)

J'aurais aussi pu développer autour des **stéréotypes** dans les **études supérieures** mais ce n'est pas mon sujet actuel et je manque encore de données. Cependant, de super **associations** travaillent dessus : **Femmes&Sciences, Maths&Sciences, Elles Bougent**. Il y a plein de ressources sur leurs sites web.



Conclusion

Quelques solutions pour agir ?

- Attention aux **mots utilisés dans les bulletins scolaires, les lettres de recommandation** : travail et attitude (souriante, sérieuse, appliquées, qui écrit bien) pour les filles et compétences intellectuelles pour les garçons (brillant, talent, intelligent)
- **Ouvrir les admissions le plus possibles aux filles** quand il y a des **lettres de motivation** : un garçon un peu geek va mettre en avant son côté geek, une fille qui n'a jamais trop touché à un ordinateur peut avoir des compétences super pour intégrer une école d'ingénieurs, compétences développées grâce à du bénévolat, voyages, activités extra-scolaires...
- Utiliser la **phrase de falsification** lors des examens “Il n'y a pas de différence de performance entre les hommes et les femmes sur le prochain exercice que vous allez réaliser”



Conclusion

Quelques solutions pour agir ?

- **Eviter tout groupement** “les filles”, “les garçons”, “un groupe de fille, c'est sympa”
- **Donner un maximum de “rôles modèles” féminins**, de préférence sans trop de différence d'âge avec les étudiantes et encore en vie ;-). Il y a un **catalogue d'expertes** qui est en **ligne** <https://expertes.fr/>. Vous pouvez aussi aller fouiller sur LinkedIn.
- **Penser au mentorat, bourses spéciales pour les filles. Faire un maximum de pédagogie pour les garçons**, expliquer que la société leur a permis d'être plus présent dans les filières scientifiques, il est normal d'essayer de rétablir les choses.
- Contacter des **associations et structures** qui font la **promotion des femmes** dans les domaines **scientifiques, techniques, industriels** : Elles bougent, Maths & Sciences, Femmes & Sciences



Conclusion

Quelques solutions pour agir ?

- Utiliser le **langage inclusif** autant que faire se peut : point médian, doublets, néologisme, tournures de phrases (recommandation slide d'après) – Et faire **attention à l'ordre des mots** “toutes et tous”, “étudiantes et étudiants”, parler d'égalité femmes-hommes (au pluriel) ou encore mieux, d'égalité de genres (au pluriel aussi)
- **Ne laisser pas passer** les comportements type manspreading, mansplaining, manterrupting. **Signaler tout comportement inapproprié** dans les cours, les couloirs, les réunions : prise de parole, moquerie, propos sexistes...
- **Renvoyer aux numéros d'urgence ou aux assos** : Planning Familial, 3919 – Diriger les personnes vers les **services de santé** des universités et établissements



Conclusion

Quelques solutions pour agir ?

Arrêter de parler d'auto-censure pour les filles et les femmes !

Les filles ne se censurent pas, c'est la société qui les censure. L'auto-censure est le résultat de mécanismes d'exclusion des filles des sciences à cause :

- des stéréotypes de genres véhiculés dès l'enfance
- de l'invisibilisation des femmes en sciences

“ Parler d'autocensure pour expliquer la faible présence des femmes dans les espaces de pouvoir, de savoir ou de parole est devenu un réflexe, presque un lieu commun. Si elles ne s'expriment pas, c'est qu'elles n'oseraient pas. Si elles n'occupent pas certains postes, c'est qu'elles ne s'y projettéraient pas. Cette interprétation, aussi répandue que commode, occulte une réalité bien plus structurelle :

Ce ne sont pas les femmes qui choisissent de se taire, ce sont les institutions, les normes et les dynamiques de pouvoir qui les y contraignent. “

Tribune : Cessez de parler « d'autocensure »
Association “Femmes & Sciences”

<https://www.femmesetsciences.fr/news/tribune-%3A-cessez-de-parler-%C2%AB-%D%E2%80%99autocensure-%C2%BB>



Conclusion

Des recommandations de lecture, de visionnage et d'écoute

- **Podcast “Les couilles sur la table”, 2019-2024**

Victoire Tuaillet (journaliste et autrice féministe)

Épisodes :

- **Des ordis, des souris et des hommes**
- Masculin neutre : écriture exclusive (1/2 et 2/2)
- L'entreprise, ce monde d'hommes

- **Essai “Les oubliées du numérique”, 2019**

Isabelle Collet (Prof. Associée Univ. Genève)

- **Livre “Les grandes oubliées - Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes”, 2021**

Titou Lecoq (journaliste et autrice féministe)

- **Livre “Tu seras scientifique, ma fille !”, 2024**

Emmanuelle Larroque (fondatrice asso Social Builder qui promeut l'accès des femmes aux métiers du numérique)



Conclusion

Des recommandations de lecture, de visionnage et d'écoute

- **Livre “Eduquer sans préjugés”, 2021**

Manuela Spinelli (MCF Univ. Rennes 2, co-fondatrice de l'asso Parents & Féministes) et Amandine Hancewicz (Consultante égalité femmes-hommes, présidente de l'asso Parents & Féministes)

- **Film documentaire : “Eduquons nos fils”, 2025, France Télévision**

<https://www.france.tv/france-2/infrarouge/7501334-eduquons-nos-fils.html>

- **Reportage “Les gourous de la virilité”, Martin Weill (18 novembre 2025)**

- **ebook Reworlding d'Alicia Birr (spécialiste du langage inclusif et féministe)**

<https://reworlding.fr/>

Conclusion

Ma conclusion personnelle :
agir dès le début, dès la petite enfance
(c'est ma nouvelle mission)

Ne jamais cesser d'agir en faveur de l'égalité des genres

Merci pour votre attention !



Des systèmes à événements discrets à l'égalité entre les filles et les garçons

Euriell Le Corronc

Ex enseignante-rechercheuse en Automatique et Génie Informatique, Université Toulouse 3
Auto-entrepreneuse qui sensibilise aux stéréotypes de genres dès la petite enfance

19 novembre 2025



www.eurielletcompagnie.com
 euriell_et_compagnie
 Euriell Le Corronc

Colloque MSR'25

<https://msr2025.sciencesconf.org>

